



Conférence permanente des ministres de l'Éducation des Länder de la République fédérale d'Allemagne

Communication, Presse, Public

Allocution

de la présidente de la conférence des ministres de l'Éducation,

Mme la ministre Annegret Kramp-Karrenbauer,

lors de la conférence sur les indicateurs internationaux de

l'enseignement

les 13 et 14 novembre 2008 à Paris

– PISA in Deutschland und die Folgen –

– PISA en Allemagne et ses conséquences –

Secrétariat de la conférence des ministres de l'Éducation

Lennestraße 6 53113 Bonn

Bureau de presse :

Tel: 0228/501-611 Fax: 0228/501-608

presse@kmk.org ou a.schmitz@kmk.org

Bureau de Berlin : Wissenschaftsforum am Gendarmenmarkt

Markgrafenstraße 37 10117 Berlin

Bureau de presse :

Tel: 030/25418-401 Fax: 030/25418-452

schill@berlin.kmk.org

Internet: www.kmk.org

Appellatif,

Comme vous avez déjà pu le constater à travers l'exposé de M. Bottani, le contrôle basé sur les indicateurs occupe une place essentielle dans le système éducatif. Avec l'étude PISA issue du programme des indicateurs, qui est publié chaque année dans « Education at a Glance », l'OCDE a nettement contribué non seulement à mesurer les résultats des élèves, mais aussi à évaluer la performance des systèmes éducatifs dans les domaines analysés (lecture, mathématiques, sciences), et a amorcé des réformes déterminantes dans le système éducatif. La prise de conscience par le public du problème et des politiques a été accentuée par l'énorme écho de chacune des trois études PISA actuelles dans les médias.

Le processus PISA a démarré en Allemagne en 1997. Les ministres de l'Éducation des Länder ont alors décidé de participer au programme PISA et à l'analyse comparative des différents Länder en Allemagne. Sur la base des études PISA, la conférence des ministres de l'Éducation a élaboré une stratégie globale du contrôle éducatif en plusieurs étapes et a décidé d'un échange de paradigmes concernant la politique éducative de l'Allemagne en matière d'« orientation de l'apprentissage », d'explications et de contrôle du système.

La stratégie susmentionnée comporte quatre secteurs liés entre eux sur le plan conceptuel :

1. le secteur des **évaluations internationales des résultats scolaires**, tels que PISA, PIRLS/IGLU et TIMSS ;
2. le secteur du contrôle central de la réalisation des **standards éducatifs** de la conférence des ministres de l'Éducation dans une comparaison entre les Länder allemands ;

3. des **études comparatives** pour le contrôle national de la performance des différentes écoles ; et
4. l'**exposé de la situation éducative** de façon conjointe par l'État et les Länder.

Évaluations internationales des résultats scolaires : pour pouvoir juger de la performance du système éducatif allemand par rapport à celui des autres pays, les Länder, en collaboration avec l'État, garantissent la participation de l'Allemagne aux études internationales comparatives en matière de résultats scolaires.

Standards éducatifs : les résultats des études internationales comparatives des résultats scolaires ont permis de mettre en évidence que la commande d'entrée prioritaire en Allemagne ne pouvait pas conduire à elle seule aux résultats souhaités dans le système éducatif. C'est bien pourquoi il faut convenir ici d'une plus grande possibilité de contrôle – à savoir le contrôle des résultats escomptés. En outre, on peut supposer que des études régulières en matière de résultats scolaires – telles que les contrôles centraux ou des évaluations scolaires effectuées régulièrement – conduisent à de meilleurs résultats.

Dans le cadre de la comparaison internationale, il a aussi été possible de constater des différences nettes entre les Länder dans le système éducatif fédéral. Ainsi, le développement de la qualité et l'assurance de la qualité, de même que les évaluations externes et internes, nécessitent des critères de référence clairs. Pour tracer la voie dans ce sens, la conférence des ministres de l'Éducation a accordé la priorité, en accord avec PISA, à son travail sur l'élaboration et l'introduction de standards éducatifs applicables dans toute l'Allemagne.

Grâce à ces standards éducatifs, les Länder disposent depuis 2004 d'un

cadre de références défini dans tout le pays, lequel est actuellement disponible pour l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire inférieur. Des standards éducatifs sont définis dans l'enseignement primaire pour l'Allemand et les mathématiques, dans l'enseignement secondaire inférieur pour l'Allemand, les mathématiques et la première langue vivante (Anglais ou Français), et dans l'enseignement secondaire supérieur pour la biologie, la chimie et la physique.

Tous les Länder se sont engagés à mettre ces standards en oeuvre et à les évaluer. Par ailleurs, la conférence des ministres de l'Éducation a également décidé d'introduire des standards pour les examens du baccalauréat.

Pour garantir en permanence la qualité de ces standards et pour les contrôler, les Länder ont créé, en République fédérale d'Allemagne, un institut scientifique en partenariat avec l'université Humboldt, à Berlin. Cet institut, créé en 2004 pour le développement de la qualité dans le domaine éducatif, développe des fonctions liées aux standards et effectue des tests sur le contrôle de ces standards dans tout le pays.

À partir de 2009, les standards éducatifs de la conférence des ministres de l'Éducation fourniront la base de la comparaison des résultats de l'apprentissage dans tous les Länder et remplaceront les procédés de mesure nationaux actuels, tels que IGLU-E ou PISA-E.

Afin de pouvoir utiliser les résultats du développement scolaire et du développement de l'enseignement et de garantir le rattachement international à des études comparatives correspondantes, les comparaisons entre les Länder doivent toujours être effectuées environ un an avant la fin de chaque cycle d'enseignement. En d'autres termes, les enquêtes seront effectuées dans la classe de troisième pour le cycle primaire, dans la classe

de huitième pour le cycle secondaire inférieur et dans la classe de neuvième pour le cycle secondaire supérieur. D'une part, on développera des « tâches tests » pour la normalisation et le contrôle des standards éducatifs et d'autre part, on mettra au point des tâches supplémentaires à des fins de mise en oeuvre, à savoir des « tâches d'enseignement », qui sont destinées à illustrer et à concrétiser les standards.

Études comparatives : en plus des études internationales et nationales de comparaison des résultats scolaires, les Länder mettent en oeuvre, depuis quelques années, des études comparatives sur l'évaluation nationale des écoles dans différents niveaux de classe. Ces études comparatives sont destinées notamment à une évaluation complète, basée sur le cycle d'étude dans les différentes écoles et les différentes classes, pour une détermination locale dans le contexte des standards éducatifs sur l'ensemble du territoire. Alors que les études internationales et nationales sont effectuées dans le cadre d'enquêtes sur des échantillons représentatifs, la mise en oeuvre des études comparatives complètes est généralement confiée aux enseignants dans les écoles.

À l'avenir, ces études comparatives dans les Länder s'orienteront sur les standards éducatifs de la conférence des ministres de l'Éducation. Les résultats seront ensuite redistribués aux écoles après un court laps de temps, afin qu'il soit possible d'en tenir compte dans le développement de l'enseignement et de l'école.

Les Länder ont notamment convenu d'accentuer leurs efforts en lien avec les procédés nationaux dans les niveaux des classes de troisième et de huitième.

Exposé de la situation éducative : le quatrième secteur de la stratégie globale est constitué par l'exposé de la situation éducative. Dans ce contexte, le deuxième rapport éducatif national « Éducation en Allemagne »

a déjà été publié en juin 2008 ; il avait été ordonné conjointement par la conférence permanente des ministres de l'Éducation des Länder de la République fédérale d'Allemagne et par le ministère fédéral de l'Éducation et de la Recherche. Ce rapport éducatif national, qui est publié tous les deux ans, constitue un vaste recueil empirique qui décrit le système éducatif dans son ensemble. Il suit le concept « Éducation tout au long de la vie », le synopsis préliminaire de la situation de l'éducation à l'école maternelle, à l'école primaire et secondaire, dans l'enseignement supérieur et dans la formation continue, qui est établi sur des bases scientifiques. Par ailleurs, chaque rapport biennal est basé sur des thèmes variables. La dominante de l'étude analytique du rapport éducatif de 2006 était « Éducation et migration », alors qu'en 2008, l'accent fut mis sur les « Transitions entre la vie professionnelle et la vie scolaire à la sortie du cycle d'enseignement secondaire inférieur ».

Ainsi, l'exposé de la situation éducative est destiné à informer et à expliquer, ce qui contribue donc considérablement à la transparence des développements essentiels dans le domaine de l'éducation.

L'État et les Länder disposent ainsi d'un nouvel instrument progressiste du contrôle éducatif. Conjointement avec les études comparatives en matière de résultats scolaires et l'adaptation aux standards éducatifs, l'exposé de la situation éducative fait partie intégrante d'un instrument de commande moderne, par lequel la République fédérale d'Allemagne vise à obtenir une évolution permanente, orientée sur la qualité de ses systèmes éducatifs.

Premiers succès de la stratégie globale

Tel qu'évoqué en introduction, le programme PISA a été l'élément déclencheur des mesures décrites. Nous pouvons donc dire aujourd'hui, huit

ans après les débuts de PISA, que l'ensemble du système scolaire allemand s'est nettement orienté dans une direction positive, et continue à suivre cette voie.

Les résultats publiés en décembre 2007 sur l'étude comparative de PISA 2006 ont mis en évidence que, par rapport aux enquêtes de 2000 et de 2003, les compétences des élèves âgés de 15 ans en Allemagne se sont améliorées dans leur position relative par rapport à d'autres États, mais aussi par rapport à la valeur moyenne de l'OCDE dans tous les domaines examinés, à savoir la lecture, les mathématiques et les sciences.

La troisième enquête PISA a mis l'accent sur l'enseignement de base des sciences et, pour la première fois, les élèves allemands ont atteint un niveau de performance au-dessus de la moyenne de l'OCDE et se sont nettement placés dans le tiers supérieur des États membres de l'OCDE. Les efforts de réforme conjoints de tous les partenaires du système éducatif commencent à porter leurs fruits.

Les défis actuels

Parallèlement à ces tendances incontestablement positives, PISA 2006 a cependant à nouveau mis en évidence des défis bien précis. Il s'agit notamment de l'importante généralisation des résultats qui subsiste encore – le nombre d'élèves ayant de faibles résultats est encore trop élevé. Il semblerait que cela soit dû au fait qu'en Allemagne, le succès éducatif est intimement lié à l'origine sociale. Dans ce contexte, il est évident qu'il ne faut pas négliger le facteur d'influence lié à l'immigration.

C'est pourquoi, la conférence des ministres de l'Éducation et le ministère fédéral de l'Éducation et de la Recherche ont émis, en mars 2008, des

recommandations communes qui se traduisent par un renforcement et une mise à jour des sept zones d'action établies en décembre 2001 en réponse au programme PISA 2000. Elles concernent notamment:

- l'amélioration des compétences linguistiques dès l'enseignement préprimaire ;
- une meilleure jonction entre le cycle préprimaire et le cycle primaire avec l'objectif d'une scolarisation précoce ;
- l'amélioration de l'enseignement à l'école primaire et une amélioration continue de la lecture et de la compréhension de base des corrélations mathématiques et scientifiques ;
- un soutien efficace apporté aux enfants en difficulté scolaire, en particulier aux enfants et adolescents issus de l'immigration ;
- l'évolution conséquente et l'assurance de la qualité de l'enseignement et de l'éducation sur la base des standards obligatoires, ainsi qu'une évaluation basée sur les résultats ;
- l'amélioration du professionnalisme des enseignants, notamment sur le plan de la compétence diagnostique et méthodique intégrée dans un développement scolaire systématique ; et enfin
- l'aménagement des apprentissages scolaires et extrascolaires en journée complète en vue d'élargir les possibilités d'éducation et de soutien, notamment pour les élèves en difficulté scolaire ou les élèves surdoués.

Une comparaison entre ce recueil d'actions des ministres de l'Éducation allemands et les propositions de la Commission européenne dans son communiqué du 4 juin 2008 « Améliorer les compétences pour le XXI^e siècle : un programme de coopération européenne en matière scolaire », fait apparaître qu'il existe une remarquable concordance entre les priorités. À mon avis, les systèmes éducatifs dans toute l'Europe doivent faire face à des problèmes et des défis comparables.

Par ailleurs, l'Allemagne continue à poursuivre des objectifs essentiels tels que :

1. se concentrer davantage sur le soutien à apporter aux élèves en difficulté scolaire, notamment dans le cycle secondaire inférieur, et
2. viser à améliorer la transparence entre les modes d'enseignement, à faciliter les transitions et à garantir l'achèvement des études.

Nous envisageons ces deux objectifs éducatifs dans le contexte de l'équité. S'il est possible d'apporter un soutien aux élèves obtenant de plus faibles résultats par le développement de leurs compétences, les écarts des résultats entre les élèves des différentes écoles allemandes diminueront et, simultanément, les résultats scolaires s'amélioreront dans le cadre de la comparaison internationale.

Afin de garantir une plus grande équité dans le système éducatif allemand, il faut améliorer la transparence au sein des niveaux éducatifs et entre les niveaux éducatifs, et assurer un soutien ciblé pour les transitions entre les niveaux. En outre, il faut, si possible, que chaque élève ait achevé son cycle scolaire et dispose des bases nécessaires pour passer avec succès dans le secteur de la formation professionnelle.

L'enseignement donné dans les écoles allemandes doit être mieux orienté sur l'acquisition des compétences et le soutien individuel des élèves. Les compétences diagnostiques et méthodiques didactiques des enseignants doivent être placées au centre de leur formation et de leur formation continue.

Le nombre d'enfants fréquentant le cycle préprimaire doit être augmenté, car les mesures de soutien se concrétisent mieux lorsqu'elles sont mises en œuvre dès le plus jeune âge ; de même, il faut que les mesures favorisant un enseignement où chacun trouve sa place soient accessibles en temps voulu

aux élèves ayant des besoins éducatifs particuliers. En outre, il faut diminuer le quota des élèves quittant l'école prématurément.

Selon le programme PISA, il convient d'introduire un échange de paradigmes dans la politique éducative de l'Allemagne en matière d'« orientation de l'apprentissage », d'explications et de contrôle du système. Ce processus est contrôlé et ajusté en continu. L'idée essentielle des études PISA réside dans les possibilités des processus de développement scolaire assistés par des données. Le monde éducatif et celui de la science travaillent ensemble de façon plus étroite qu'autrefois et l'ouverture des systèmes nationaux à la comparaison internationale est une obligation absolue à une époque de croissance globale. Je vois là le concept essentiel des études progressistes du programme PISA, et ce pour l'avenir également. Pour que les études comparatives internationales soient acceptables, elles doivent cependant s'inscrire dans un processus de comparaison à long terme, ce qui implique que leurs paramètres soient cohérents en soi.